

„ gare : elle seule parle aux princes dans
 „ le secret de la nuit , dans le silence du
 „ cabinet , & lorsque chacun tremble en
 „ leur présence , elle les fait trembler à son
 „ tour ; elle seule s'attache à leur conscience
 „ pour les tourmenter ; & plus ils se croient
 „ dispensés de rendre compte de leur con-
 „ duite , plus elle les poursuit , & leur pré-
 „ sente l'image d'un Dieu vengeur „ Ces
 réflexions sont incontestables ; les princes les
 plus ignorans n'en méconnoissent pas la vé-
 rité. Mais qu'arrive - t il delà ? C'est que
 lorsque la manie du despotisme les saisit ,
 c'est à la religion qu'ils portent les premiers
 coups , pour se délivrer de ses importunes
 leçons.

On trouve , à la fin du volume , des no-
 tes historiques , dont plusieurs se font lire
 avec beaucoup d'intérêt , entre autres celle-
 ci : „ Un célèbre directeur , qui avoit eu
 „ la confiance de plusieurs grands , disoit
 „ un jour : *je voulus en faire des hommes ,*
 „ *& je ne pus en venir à bout , tant il est*
 „ *difficile d'imposer aux grands des senti-*
 „ *mens d'humanité* „ C'est sur-tout lors-
 que la dureté s'unit à l'hypocrisie du lan-
 gage & des manieres populaires , que les grands
 deviennent terribles & qu'ils dévorent le
 pauvre , comme dit le prophete , en faisant
 semblant de vouloir se l'attacher : *Insidia-*
tur ut rapiat pauperem , rapere pauperem dum
atrahit eum. Psal. 10.

